



LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE  
D'ANTHROPOLOGIE  
ET D'ETUDES AFRICAINES

**LAS ANEA**



# REVUE DEZAN

**VOLUME 8, NUMERO 1, 2020**

*UAC, Juin 2020*

# DEZAN

VOLUME 8, NUMERO 1, 2020

*UAC, Juin 2020*

**Toute correspondance est adressée au :**  
**Comité de Rédaction de la revue DEZAN**  
**01 BP 526 Cotonou, République du Bénin**  
[revuedezean@yahoo.fr](mailto:revuedezean@yahoo.fr)

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la production du droit d'auteur en République du Bénin.

**ISSN 1840-717-X DU 4<sup>ème</sup> trimestre**

**Dépôt Légal N°6378 du 4<sup>ème</sup> trimestre**

*Ce numéro a été réalisé grâce à l'engagement, aux conseils et observations d'enseignants et chercheurs du Département de Sociologie-Anthropologie et d'autres entités de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey Calavi.*

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance aux **Professeurs Michel BOKO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Ambroise MEDEGAN, Bertin YEHOUEYOU et Maxime da CRUZ.**

**Dr. Narcisse YEDJI et Romuald T. SOSSOU ont** assuré le recueil, l'agencement et la mise en forme des textes. Le tout, sous la supervision du Rédacteur en Chef par intérim **Dr. Codjo Timothée TOGBE**



**REVUE DEZAN**  
*Volume 8, NUMERO 1, Juin 2020*

**Directeur de publication**

**Dr. IMOROU Abou-Bakari (MC)**  
*Maitre de Conférences des Universités (CAMES)*

**Rédacteur en Chef par intérim**

**Dr.Codjo Timothée TOGBE**  
*Maitre Assistant des Universités (CAMES)*

**Comité Scientifique**

Pr. Michel BOKO (Bénin), Pr. Prospère I. LALEYE (Sénégal),  
Pr. Albert TINGBE-AZALOU MC (Bénin), Pr. Francis AKINDES (Côte d'Ivoire),  
Pr. Maxime Da CRUZ (Bénin), Pr. Thomas BIERSCHEK (Allemagne), Pr  
Yendoukoa Lalle LARE, MC (Togo), Pr. Albert NOUHOUAYI (Bénin), Gautier  
BIAOU, MC (Bénin), Pr. Mamoudou IGUE (Bénin), DANIQUE TAMASSE Roger,  
MC (Togo), MONGBO Rock (Bénin), Pr. Issiaka KONE (Côte d'Ivoire), Pr. Séri  
DEDY, Pr. Elisabeth FOURN (BENIN), Alkassoum MAIGA (BURKINA FASO)  
et Pr. Lolouvou Foly HÉTCHÉLI (TOGO) , HOUNGNIHIN Rock

**Comité de Lecture**

Pr Toussaint TCHITCHI (Bénin), Pr. Sylvain ANIGNIKIN Bénin),  
Pr. Paulin T. HOUSSOUNOU (Bénin), Pr. Albert TINGBE AZALOU, MC  
(Bénin), Pr Roch Gnahoui DAVID (Sénégal), IGUE Babatundé Charlemagne  
(Bénin), MIDIOHOUAN Guy Ossito (Bénin), MEDEGAN Ambroise (Bénin)

**Recueil, agencement et mise en forme des textes**

Dr. Narcisse YEDJI & Tokandé Romuald SOSSOU

<b>SOMMAIRE</b>
-----------------

LE COMMERCE TRANSFRONTALIER DU POISSON TRANSFORME ENTRE LA COTE D'IVOIRE ET LE GHANA, _____	7
<b>Aboya Narcisse &amp; Kanga Koco Marie Jeanne</b>	
SOIGNANTS ET VECUS DU BURNOUT A LA CLINIQUE UNIVERSITAIRE DE GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE (CUGO) DE COTONOU _____	25
<b>Alphonse Mingnimon AFFO, Elwis Roland ASSOGBA &amp; Grégoire Magloire GANSOU</b>	
PRATIQUE DU RITE ASEN CHEZ LES FON DE OUIDAH : ENTRE SACRALITE ET SYMBOLISME IDENTITAIRE _____	45
<b>John AKINTOLA</b>	
L'ACCES A L'EAU POTABLE ET SES INCIDENCES SOCIO-ENVIRONNEMENTALES DANS LE PREMIER ARRONDISSEMENT DE LA COMMUNE DE DJOUGOU AU NORD DU BENIN _____	59
<b>AKIYO Offin Lié Rufin</b>	
GLOBALISATION DES MŒURS, GOUVERNABILITE ET INCIVISME DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES A OUAGADOUGOU _____	75
<b>Yisso Fidèle BACYE &amp; Moubassiré SIGUE</b>	
STRATEGIES D'ORGANISATION DE LA SECURITE AUTOUR DES MARCHES FORAINS DE BROBO EN COTE D'IVOIRE _____	95
<b>BALLY Claude Koré</b>	
FACTEURS SOCIAUX LIMITANT L'ADHESION DES FEMMES AUX COOPERATIVES PAYSANNES A AKPRO-MISSERETE AU SUD DU BENIN _____	113
<b>BENON MONRA ABDOULAYE</b>	
LA VERTU COMME VÉRITABLE RICHESSE DES ÉTATS CHEZ PLATON _____	129
<b>BROU Nanou Pierre</b>	
« IYAWO » DE KETOU AU BENIN: ENTRE HERITAGE CULTUREL ET AUTONOMISATION FINANCIERE _____	149
<b>Cabiratou OGOUBIYI, Donald V. B. CHAOU &amp; Dodji AMOUZOUVI</b>	
RADIOSCOPIE D'UNE COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE AUX FINS DE VALORISATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE AU BURKINA FASO _____	165
<b>Tionyéfé FAYAMA, Mariétou SORY &amp; Flavienne Valérie SAWADO</b>	
GENRE ET GESTION INTEGREE DES DECHETS SOLIDES (BALLES) ISSUS DE LA TRANSFORMATION DU RIZ DANS LES COLLECTIVITES TERRITORIALES DE L'ATACORA AU BENIN _____	191
<b>Appolinaire D. GNANVI</b>	
ORGANISATION DU SYSTEME DE SANTE EN MILIEU RURAL AU BURKINA FASO ET LOGIQUES D'ACTEURS : UNE LECTURE A PARTIR DE LA STREET LEVEL BUREAUCRACY _____	211
<b>Sidbéwendin David Olivier ILBOUDO</b>	
PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN DE LA VILLE DE ZINDER : ROLE ET SIGNIFICATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL DU DEDANS AU DEHORS _____	231
<b>Issoufou ISSA</b>	
MOBILES EXPLICATIFS DE LA MONETARISATION DES TRANSACTIONS FONCIERES CHEZ LES NIABOUA DE TAPEGUHE DANS LE CENTRE OUEST IVOIRIEN _____	247
<b>Arsène KADJO ; Koffi Noël KOUASSI &amp; Kounadi TRAORE</b>	
CONSTRUCTION DE L'IDENTITE RELIGIEUSE DÁÁGBÓVI AU SEIN DE LA TRES SAINTE EGLISE DE JESUS-CHRIST AU SUD-BENIN _____	263
<b>KOKOU Bessan Florentin, AFADJINOU Horace &amp; AKINTOLA John</b>	

LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES IVOIRIENNES DANS LA COOPÉRATION CÔTE D'IVOIRE-JAPON DE 1983 À NOS JOURS _____	277
<b>N'Dri Laurent KOUAKOU</b>	
RESISTANCE DES ACTEURS SOCIAUX AUX RECOMMANDATIONS DE LA MEDECINE MODERNE POUR LA GESTION DE LA GROSSESSE A TOFFO _____	303
<b>LALY Ambroise, CADASSOU Marcien K. S. , IMOROU Abou-Bakari &amp; HOUNGNIHIN A. Roch</b>	
FACTEURS LOCAUX DES ALEAS CLIMATIQUES ET MESURES D'ADAPTATION DES POPULATIONS DU DEPARTEMENT DES COLLINES AU BENIN _____	327
<b>MAKPONSE Makpondéou</b>	
GOUVERNANCE LOCALE DU SERVICE PUBLIC D'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LES COMMUNES DE LALO, KLOUEKAMEY ET TOVIKLIN (MOYEN-COUFFO) AU SUD DU BENIN _____	353
<b>Brice Hugues Serge MARIANO &amp; Marius K. VODOUNNON TOTIN</b>	
DOULEUR CHRONIQUE : DES RÉALITÉS CULTURELLES AUX FONCTIONNEMENTS PSYCHIQUES DU SOIGNANT-SOIGNÉ À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION DES ARMÉES DE COTONOU (BÉNIN) _____	369
<b>MEHINTO Michel Mètonou</b>	
ESSOR DE L'HEVEACULTURE EN COTE D'IVOIRE : DEVELOPPEMENT DES CONTRATS DE PRET DE TERRE CONTRE ENTRETIEN DE JEUNES PLANTS ET DE MISE EN GAGE EN SITUATION DE RECONVERSION CULTURALE _____	393
<b>MLAN Konan Séverin</b>	
MOUVEMENTS SOCIOPOLITIQUES AU TOGO : QUEL AGIR STRATEGIQUE ET COMMUNICATIONNEL DES ACTEURS POLITIQUES ? _____	413
<b>Gbati NAPO</b>	
LES ENFANTS ORPHELINS ET REBELLES DANS LES CONTES AFRICAINS : CANON D'UNE MORALE DE DIDACTISATION _____	435
<b>Konan Germain N'GUESSAN</b>	
LE MAGHREB AU VIIIème SIECLE : RESISTANCES A L'IDEAL ISLAMIQUE D'UNITE (720-745) _____	453
<b>Nogbou M'domou Eric</b>	
ENFANT, MALADIE ET GUERISON A LOUGSI (BURKINA FASO) : L'ANTHROPOLOGIE ET LA TRANSITION DES PRATIQUES DE SANTE PUBLIQUE _____	473
<b>Natéwindé SAWADOGO</b>	
DYNAMIQUE DES VECUS SOCIO-CULTURELS ET RAPPORT A L'ECOLE DES SENOUFU MIGRANTS DANS LA ZONE FORESTIERE DE LA COTE D'IVOIRE ____	495
<b>SILUE Abou</b>	
VALEURS RELIGIEUSES ET LAÏCITE _____	525
<b>TAYORO Gbotta</b>	
CONCILIATION VIE FAMILIALE ET VIE PROFESSIONNELLE : UN DEFII POUR LES FEMMES SOIGNANTES DU SECTEUR PUBLIC DE LA SANTE A LOME _____	547
<b>TOUDEKA Ayawavi Sitsopé &amp; GNOUMOU THIOMBIANO Bilampoa</b>	
GESTION DE FLUX DES ELEVES AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL AU MALI : INNOVATION OU ENSEIGNEMENT AU RABAIS ? _	569
<b>Ibrahima TRAORE</b>	
INTEGRATION DU GENRE DANS L'AFFERMAGE DES OUVRAGES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE DE KLOUEKANME _____	585
<b>GBOYOU G. Nestor ; TOBADA Alexis Babyllas ; GOMEZ COUAMI Ansèque &amp; VISSIN Expédit Wilfrid</b>	

## **GESTION DE FLUX DES ELEVES AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL AU MALI : INNOVATION OU ENSEIGNEMENT AU RABAIS ?**

**Ibrahima TRAORE**

*Enseignant - Chercheur à l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de  
Bamako.*

*mussotra@yahoo.fr*

---

### **Résumé**

La croissance démographique galopante a entraîné le recrutement massif d'enfants avec peu d'infrastructures scolaires et d'enseignants. Face à cette réalité, une nouvelle politique éducative a vu le jour au Mali : la démocratisation de l'enseignement. Les écoles privées et écoles communautaires absorbent une part importante du nombre d'enfants scolarisables. Ces efforts fournis par l'Etat n'empêchent pas la pléthore des effectifs dans les salles de classe, caractérisée par un nombre très élevé d'élèves qui est à la base de beaucoup de gymnastiques pédagogiques souvent appelées « innovations ». Auparavant, l'effectif dans les classes variait entre 20 et 40 élèves par salle. La maîtrise et le contrôle étaient faciles pour l'enseignant. Aujourd'hui, il faut estimer l'effectif entre 50 et 80 voire 100 dans les classes au fondamental des écoles publiques. Cette situation rend difficile l'évaluation et aboutit à un taux de rendement faible aux examens. Pour pallier cette situation, les autorités scolaires ont préconisé la « double vacation » au niveau de l'enseignement fondamental. Elle consiste à recevoir de façon alternative des élèves de même niveau, le même jour, les uns le matin et les autres le soir. C'est un système pénible et pour les maîtres. La classe reçoit alternativement deux groupes d'élèves de même niveau pendant le même jour ; conséquence d'une demande pressante en éducation favorisée par l'application de la politique de l'éducation pour tous. Elle est la vacation du maître dans ce système, deux cohortes, une classe, un ou deux enseignants. Cette option innovante n'est favorable qu'en accès. Parce qu'elle permet de gagner en nombre de salles de classe Elle a certes permis une scolarisation massive mais les acquis sont loin d'être à hauteur des souhaits.

**Mots clés** : innovation pédagogique, effectif pléthorique, double vacation, échec scolaire, qualité, Mali

## Abstract

Rapid population growth has led to mass recruitment of children with few school facilities and teachers. Faced with this reality, a new educational policy has emerged in Mali: the democratization of education. Private schools and community schools account for a large share of the number of school-age children. These efforts do not prevent the plethora of numbers in the classrooms, characterized by a very high number of students, is the basis of many educational gymnastics often called "innovations". Previously, class size ranged from 20 to 40 students per classroom, so mastery and control were easy for the teacher. Today, it does estimate the number of 50 to 80 or even 100 in the classes of basic public schools. This situation makes assessment difficult and results in a low rate of exams outcomes. To alleviate this situation, school authorities have advocated "*double-shift*" at the level of basic education. It consists of alternatively receiving students of the same level, the same day, some in the morning and the others in the evening. It is a painful system for both teachers and students. The class alternately receives two groups of students of the same level during the same day. Following a pressing demand for education favored by the implementation of the Education for All policy. It is the teacher's vacation in this system, two cohorts, one class, one or two teachers. This innovative option is only favorable in terms of access. It has certainly allowed massive schooling but the achievements are far from being up to wish.

**Key words:** educational innovation, overcrowding, double-shift, school failure, quality.

## Introduction

L'explosion démographique et l'insuffisance des structures d'accueil pour les enfants scolarisables au Mali constituent un problème récurrent pour les gestionnaires du système éducatif malien. Les infrastructures et capacités d'accueil des établissements ne sont pas en harmonie avec l'accroissement du nombre d'élèves. Auparavant l'effectif dans les classes oscillait entre 20 et 40 élèves par salle et le contrôle des connaissances était facile pour l'enseignant. Aujourd'hui, il faut estimer l'effectif entre 50 et 80 voire 100 dans les classes au fondamental de l'école publique (Internationale de l'Éducation 2001 : p 121). Cette situation rend difficile l'évaluation et aboutit à un taux de rendement faible aux examens selon Crahay (2007). La pléthore pose un problème qui se traduit notamment par la révision des méthodes, des techniques et procédés pédagogiques d'enseignement.

Nous savons qu'un enseignant doit préparer son cours et le dispenser ensuite, évaluer ses apprenants et effectuer des corrections. Avec une centaine d'élèves dans une même classe, peut-on parler d'un enseignement de qualité ?

Qu'il s'agisse de la réforme de 1962 ou du Forum National sur l'éducation en 2008 en passant par le PRODEC en 1999, toutes les grandes réformes sur l'éducation malienne ont préconisé l'aspect « qualité » d'une part, un enseignement à la fois de masse et de qualité, d'autre part, une éducation de base de qualité pour tous. Cet intérêt pour la qualité montre une fois de plus, que les dirigeants maliens étaient unanimes sur le rôle d'une bonne éducation dans la réduction de la pauvreté et de l'essor économique. C'est pourquoi, cette éducation fut fustigée par les ténors des mouvements des indépendances. Ainsi, Thabo Mbéki, cité par le Bureau International de l'Éducation (2004 : 8) dira : « aucun pays au monde n'a jamais atteint le développement durable sans un système éducatif efficace, sans un enseignement primaire solide et universel, sans un enseignement supérieur et une recherche efficients, sans l'égalité des chances en matière d'éducation ». Pour faire face au flux d'enfants scolarisables et répondre à une justice sociale, l'État malien a opté pour la double vacation ou le double flux afin d'avoir un accès à l'éducation pour tous enfants. Cette pratique est fréquente dans les zones urbaines et périurbaines où la demande scolaire est très forte, le système de la double vacation (double flux) s'impose obligatoirement. Le système à double flux (CDF) ou à double vacation est un système où un même enseignant, dans une même salle de classe, fait cours le matin à un groupe d'élèves et l'après-midi à un second groupe d'élèves. Ce système permet à la fois d'économiser le salaire d'un enseignant et la construction d'une salle de classe. Parce qu'un seul enseignant peut évoluer dans deux classes et une seule classe peut servir de deux classes Il a été sévèrement critiqué par les syndicats de l'enseignement, mais aussi par les enseignants eux-mêmes. Ils le traitent « de demi-enseignement », et même, plus ironique, de « double gâchis ». Au Mali, le double flux, ou la double vacation connaît une application particulière. L'alternance s'opère dans la journée et par semaine. Le premier groupe étudie le matin et le second groupe l'après-midi au cours d'une semaine donnée. La semaine suivante, le groupe qui suivait le cours les matins passe l'après-midi et vice versa. Les horaires d'apprentissage sont aménagés de façon à ce que la durée totale d'enseignement soit sensiblement la même que celle des classes à simple vacation. Les cours se déroulent de 8h00 à 11h 30 mn, la pause

incluse et 14h 30 mn à 17 h 00, la pause incluse également. Brunswic, E. et Valérien, J. (2003 : 23) trouvent que

« un système à vacation unique pourrait nécessiter six écoles pour recevoir 6 000 élèves, alors qu'un système à double vacation n'en demanderait que trois et un système à triple vacation, deux seulement. La scolarisation à vacances multiples peut permettre des économies considérables en termes de bâtiments et de terrain ».

La qualité de l'enseignement donné par le système de la double vacation au Mali reste largement discutable.

### **Brève présentation du groupe scolaire de Baco-Djicoroni Premier cycle**

Située dans le quartier de Baco-Djicoroni en commune V du District de Bamako, le groupe scolaire de Baco-Djicoroni premier cycle fut créé le premier octobre 1987. Bâtie sur une superficie de 400 mètres carrés, il est à cheval entre le quartier de Sabalibougou et celui de Baco-Djicoroni. Il est composé de dix (10) premiers cycles en raison normalement de six (6) classe par école jusqu'en 2002. La demande de scolarisation des enfants en âge d'aller à l'école a contraint les responsables du Centre d'animation Pédagogique (CAP) de procéder à une refonte du nombre de classe en 2003. De six (6) salles de classe pour chaque école, le groupe scolaire s'est retrouvé avec cinq (5) salles classe par école pour abriter les six groupes de chaque école. Passant de dix (10) premiers cycles à douze (12), la pratique de la double vacation devient obligatoire pour chaque école du groupe. Le groupe scolaire compte actuellement 6249 élèves encadrés par 74 enseignants et 15 administrateurs scolaires (directeurs, directeurs adjoints, coordinateur).

### **Approche méthodologique**

La gestion des flux des apprenants (par exemple) au niveau de l'enseignement fondamental au Mali : innovation ou enseignement au rabais aux travers les écoles et groupes scolaires est cernée dans une double dimension quantitative et qualitative. Pour opérationnaliser cette étude, le choix de la technique de saturation est privilégié. D'abord, deux questionnaires sont administrés à 84 parents d'élèves, membres des Comité de Gestion Scolaire (CGS) et 36 enseignants (12 évoluant dans les classes à double vacation). Ensuite, deux guides d'entretien sont introduits auprès de 146 élèves et 17 administrateurs du groupe scolaire premier cycle et du CAP de Baco-Djicoroni en commune V du District de Bamako. Enfin, la grille d'observation que

nous même avons renseignée pendant les cours dans les différentes classes à double vacation permet de compléter les renseignements nécessaires pour cette étude.

Concernant l'administration du questionnaire aux parents d'élèves, nous sommes passés au domicile de ceux d'entre eux vivant autour des établissements concernés pour les enquêtes. Quant à l'administration du questionnaire aux enseignants, après avoir décliné notre identité et expliqué la procédure de remplissage du questionnaire à ceux-ci, nous leur avons distribué et accordé 30 minutes pour le remplir. Nous avons récupéré les questionnaires aussitôt après le remplissage. Par rapport aux entretiens, ils sont de type semi-structuré et approfondi. Effectuées en 2018, les enquêtes ont concerné toutes les classes à double vacation du groupe scolaire fondamental de Baco-Djicoroni en commune V du District de Bamako suite à un échantillonnage raisonné et analysé par le logiciel SPSS.

Analyse des résultats de l'étude

Effectif d'une école du groupe scolaire de Baco-Djicoroni Premier cycle

Tableau I : Effectif de l'école « C »

Effectifs	Ecole C du groupe scolaire de Baco-Djicoroni		
	Garçons	Filles	Total
1 <sup>ère</sup> année	65	50	115
2 <sup>ème</sup> année	58	34	92
3 <sup>ème</sup> année	56	36	92
4 <sup>ème</sup> année	56	31	87
5 <sup>ème</sup> année	42	32	74
6 <sup>ème</sup> année	37	30	67
TOTAL	314	213	527

Source : CAP de Baco-Djicoroni, Rapport de fin d'année 2017-2018.

Le cas de l'école « C » est assez illustratif. L'établissement compte cinq cent vingt-sept (527) élèves dont trois cent quatorze (314) garçons et deux cent treize (213) filles repartis entre six (06) cours pour cinq (05) salles de classe. Le personnel enseignant comprend huit (08) enseignants dont la directrice et une stagiaire, cinq contractuels et un fonctionnaire. Le ratio maître / élève dans cette école est de 87 élèves encadrés par un enseignant. La fréquence des élèves diminue considérablement au fur et à mesure qu'on avance d'une classe à une classe supérieure. La première année compte 115 élèves tandis que la sixième année qui est phase terminale de ce cycle dénombre 67



apprenants. Selon la directrice, le groupe d'enfants qui se trouve actuellement en sixième année était de 113 élèves en 2012. Certes, il y a eu des cas de transferts mais le motif majeur des abandons et exclusions est l'insuffisance du résultat.

### Identification des enseignants

Tableau II : Enseignants tenant une classe à double vacation selon le sexe

Sexe	Effectifs	Fréquence en %
Masculin	10	63,33 %
Féminin	02	16,87 %
Total	12	100 %

Source : Enquêtes personnelles, 2018.

Les enseignants enquêtés sont essentiellement des hommes, soit 63,33 % contre 16,87 % de femmes. Cette faible représentativité des enseignants de sexe féminin dans les classes à double vacation peut s'expliquer par le poids des coutumes et un retard dans la valorisation du travail féminin. Jusqu'à une date récente, existaient des stéréotypes sexistes, selon lesquels les enseignantes semblaient davantage préoccupées par le social que le pédagogique. Elles semblaient s'absenter constamment pour raisons de cérémonies de fiançailles, de baptême, de mariage, de consultation prénatale, de congé de maternité, de maladie des enfants. Tous les directeurs enquêtés sont conscients de l'irrégularité du personnel enseignant féminin. Raison pour laquelle ils leur confient rarement des classes de double flux. Parce que dans la rotation normale, le groupe de l'après-midi monte à 14h 30mn. Le temps consacré aux événements sociaux prend le dessus sur le temps imparti à l'enseignement. L'influence d'une telle pratique sur le rendement scolaire des élèves reste difficile à documenter. Mais, les femmes dans le présent cas sont en partie des attachées, des adjointes et secrétaires d'administration reconverties en enseignantes, parce que c'est le métier qui recrute le plus en raison des besoins des familles en éducation. Par la suite, elles ont bénéficié d'une formation de dix jours en matière d'éducation grâce à une enveloppe limitée offerte par des partenaires techniques et financiers. Une durée de reconversion insuffisante pour assurer la qualité de l'enseignement dans une classe à heures de cours réduites.

Les manuels scolaires

Tableau III : Possession de manuels scolaires par classe à double vacation

Possession de manuels scolaires	Effectifs	Fréquence en %
Plus d'élèves que de manuels	09	74,70 %
Autant d'élèves que de manuels	02	16,87 %
Moins d'élèves que de manuels	01	8,43 %
Total	12	100 %

Source : Enquêtes personnelles, 2018.

Dans une grande majorité des établissements à double flux, il existe plus d'élèves que de manuels scolaires, soit 74,70% contre 16,87% d'autant d'élèves que de manuels et 8,43 de moins d'élèves que de manuels. L'insuffisance de manuels est presque une réalité commune à tous les écoles qu'elles soient à vacation simple ou double. Deux à trois élèves, voire quatre peuvent conjointement utiliser un même livre. Difficile dans ces conditions d'exploiter le manuel individuellement compte tenu du temps de lecture de chacun (30 minutes au total par jour) et d'en faire bon usage. L'exploitation extrascolaire devient compliquée. Sinon, nous savons que l'environnement de l'enseignement-apprentissage scolaire dépend dans une large mesure de la qualité non seulement des ressources humaines disponibles, mais aussi des matériels disponibles dont les manuels scolaires. Ce problème touche surtout l'enseignement primaire, où les élèves n'ont pas encore l'âge d'apprendre seuls. Il concerne aussi les pays en développement (le Mali), notamment les zones urbaines et périurbaines, où les manuels sont souvent rares ou tout simplement inexistantes (A. Kalamo 2011 : p ?). La stratégie pédagogique des enseignants varie en fonction du degré de possession de manuels. Lorsqu'il y a peu de manuels, le maître affiche une pédagogie fondée sur le tableau noir. Il centre, par contre, son enseignement sur les manuels, si beaucoup d'élèves en possèdent. En somme, le manque ou l'insuffisance des manuels scolaires influent négativement sur le rendement scolaire.

### **Relation entre la taille (l'effectif) de la classe et les résultats des élèves**

Les acquisitions scolaires des élèves dans une certaine mesure sont largement tributaires des pratiques en classe (E. Barahinduka, 2010). Ces pratiques dans notre cas sont la pléthore des effectifs, la double vacation et division.

L'analyse des résultats de l'entretien et des grilles d'observation montre que nos classes sont confrontées à un problème d'effectif très élevé, elles dépassent le plus souvent 60 élèves (voir tableau I). Contrairement aux autres écoles du pays, celles publiques situées dans les centres urbain et périurbain font surtout face à une pléthore d'effectifs. La pléthore s'est accrue encore avec la crise du Nord depuis 2013 en raison de la fermeture momentanée des écoles et la récurrence de l'insécurité. Tous les élèves venant de cette région avaient droit à une nouvelle inscription dans une école du choix des parents, excepté les établissements privés. Cette réalité sociale a renforcé la double vacation dans les centres urbain et périurbain. Ce droit à une nouvelle inscription devient par la suite un mal nécessaire pour absorber ces flux d'élèves innocents et victimes d'une crise sécuritaire. Les classes de 110 élèves se sont démultipliées. Les directeurs sont obligés de scinder ces classes en deux groupes : un pour le matin et l'autre pour l'après midi souvent avec le même et seul enseignant. Nous devons comprendre que cette pratique raccourcit le temps d'apprentissage des élèves et allonge le temps de travail de l'enseignant. Logiquement, un enseignement au rabais et non adapté s'impose. Par conséquent, cet enseignement influe considérablement sur le rendement scolaire des élèves. Un administrateur d'un premier cycle de Baco-Djicoroni note :

« Nous avons une classe de 3<sup>ème</sup> année comptant 118 élèves. Nous faisons venir les enfants à 7 heures 30 minutes au lieu de 8 heures 00 minute pour gagner un peu de temps. Malgré cette initiative personnelle, il n'y a rien à faire. Nous avons un éducateur qui enseigne comme suit : l'éducation civique et morale en 20 minutes, la morale en 20 minutes, la lecture en 20 minutes, le vocabulaire en 30 minutes, l'écriture en 30 minutes, la numération en 30 minutes, la dictée préparée en 30 minutes, les exercices de numération en 30 minutes. Comment veux-tu qu'il fasse lire un texte d'une demi-page par à peu près 120 apprenants ? Cela doit lui prendre combien de minutes ? Banalement, 2 heures de temps. Il limite au minimum possible les interrogations parce que la correction prendra tout son temps de préparation. Nous sommes conscients qu'il fait moins d'évaluations et d'exercices à domicile. Cela a certainement une conséquence négative sur la performance des élèves. »

Les effectifs normaux (31 à 45 élèves) par classe sont fréquents seulement dans les établissements privés des centres urbains et des

quartiers résidentiels où le coût de la formation est très élevé. Peu de familles ont les moyens d'inscrire les enfants dans de telles écoles, d'où un effectif raisonnable. Par contre, certaines écoles privées des quartiers populaires ont des effectifs équivalant ceux des écoles publiques. La raison est toute simple, les mensualités sont à la portée des bourses moyennes, la rémunération du personnel enseignant non qualifié est moins couteuse. Les enseignements donnés dans ces écoles non créées par des enseignants de profession sont loin d'être de qualité. Les élèves sont des clients qu'il faut fidéliser par tous les moyens pour ne pas décourager les parents qui payent régulièrement les mensualités. Le résultat de ces écoles ne reflète pas du tout la valeur intrinsèque des enfants qui y évoluent. La réalité se découvre au moment de l'examen national du Diplôme d'Etudes Fondamentales (DEF) où beaucoup d'entre elles n'enregistrent pas de résultat probant.

Tout comme la taille (la pléthore des effectifs), le type de classe (double vacation) pose problème dans l'enseignement fondamental. Les cours dans les écoles concernées par l'étude sont essentiellement de type ordinaire (90%). Toutefois, il existe des cas de double vacation (10%). Cet état de fait n'est pas un avantage en soi, nombre de ces écoles entassent environ 75 élèves dans une salle. Cette pléthore des effectifs dans les classes ordinaires pousse les enseignants à prendre certaines initiatives qui consistent à négliger les matières dites non principales, bien que faisant partie du programme officiel. Un directeur d'un premier cycle de déclare :

« Certains enseignants pour la seule journée du lundi ont une dizaine de matières entre 8 heures 00 minute et 17 heures 00 minute. Ils se focalisent sur les matières indispensables, notamment le calcul (numération et exercices de numération) et le français (lecture, vocabulaire, conjugaison). Quant aux autres matières en réalité, ils ne les dispensent que si on leur avise de la venue des conseillers pédagogiques. Au départ, j'étais réticent, mais j'ai fini par le comprendre. Depuis lors, les matières dites secondaires sont enseignées de manière aléatoire (morale, chant, récitation) ».

Cette formation tronquée devient un manque à gagner pour l'apprenant qui est pour le moment inconscient de cette triche.

Les classes à double vacation sont généralement tenues par le même enseignant qui doit travailler de 8 heures 00 minute à 17 heures 00 minute tous les jours ouvrables. L'enseignement qui est prévu pour huit heures de temps est effectué en quatre. Du coup, le maître est obligé de réduire ses activités d'évaluation (interrogation, devoir sur

place ou à domicile). Or, nous savons que la fréquence des évaluations prépare l'élève pour les examens. De l'avis de cette responsable d'une école :

« l'établissement connaît la double vacation bientôt quinze ans. L'enseignant est à l'école tous les jours de 8 heures 00 minute à 17 heures 00 minute. Deux groupes alternent : un arrive le matin et le second vient l'après-midi. Pourtant, l'établissement n'est pas en mesure de faire bénéficier tous les enseignants d'une formation leur permettant de tenir une classe à double vacation. En toute franchise, les enseignants meublent le temps plus qu'ils n'enseignent efficacement. Chaque fois qu'un enseignant demande un second enseignant pour qu'ils alternent, je me contente d'exprimer le besoin auprès de ma hiérarchie. Cependant, je ne peux fabriquer un enseignant. Que faire ? Moi aussi, je fais comme je peux. »

Relation entre les caractéristiques de l'enseignant et les résultats des élèves

Selon M. Duru-Bellat (2003 p.p. 321-337) :

« des élèves comparables progressent plus ou moins selon le maître avec lequel ils sont scolarisés. Les caractéristiques de l'enseignant dans le cas présent impliquent des variables comme le statut, l'ancienneté, le niveau académique, la formation continue et le temps de l'apprentissage ».

Tableau IV: Statut du personnel enseignant des classes à double vacation

Statuts	Effectifs	Fréquence en %
Fonctionnaire	02	16,87
Contractuel de l'État	00	00,00
Contractuel des collectivités	10	83,33
Total	12	100%

Source : Enquêtes personnelles, Bamako, 2018.

Les enseignants enquêtés sont principalement des contractuels des collectivités, soit 83,33 % contre 16,87 % de fonctionnaires. Il n'y a aucun contractuel de l'État dans ce groupe scolaire. Notre échantillon fait ressortir que les enseignants fonctionnaires des collectivités sont les plus nombreux dans la présente étude. En effet, prenant de l'ampleur depuis les années 1990, la contractualisation du métier enseignant se consolide avec la responsabilisation des mairies, des conseils de cercles et des Assemblées Régionales dans le recrutement du personnel enseignant de l'enseignement fondamental et secondaire. L-W Anderson (2004 : 14) fut critique à l'endroit de cette pratique en

ces termes : « A long terme, ces nouveaux modes de recrutement présente le risque d'entraîner la dévaluation du statut de la profession enseignante et une grave détérioration de la qualité de l'éducation dans les décennies à venir ». Cette logique semble amplement partagée par l'International de l'Education (2003 : 29) qui s'exprime en ces termes pour édulcorer sa vision du nouveau mode de recrutement des enseignants : « *l'efficacité de l'éducation dépend fortement de l'efficacité des enseignants* ». Ces dernières années, le mode et les acteurs de recrutement des contractuels ont changé. Désormais, c'est la Direction Nationale des Collectivités Territoriales qui s'en occupe. Le recrutement se fait uniquement sur concours et ne sont autorisés que les sortants des écoles de formation du type Institut de Formation des Maîtres (IFM). Ce changement favorise une professionnalisation et une certaine crédibilité à ce corps. Contrairement aux contractuels de l'État, les contractuels des collectivités, une fois mis à la disposition d'une académie d'enseignement, ne peuvent être mutés qu'à l'intérieur de cette aire géographique. Ils ne peuvent bénéficier de congé de formation, de disponibilité pour entreprendre d'autres activités différentes de celle qu'ils exercent, contrairement à leurs collègues de l'État. Cette différence dans les traitements crée chez la majorité des contractuels des collectivités un sentiment d'enseignants de seconde zone. Ce traitement ne leur permet pas pour la plupart de donner le meilleur d'eux-mêmes et de faire de la profession un métier et non une occupation. Même sur le plan salarial, une différence considérable s'établit au désavantage des contractuels des collectivités. Un autre problème s'affiche souvent, il s'agit du retard des salaires. Cet enseignant de l'école « A » affirme ceci :

« Souvent, nous connaissons 20 jours de retard dans le versement du salaire. Je suis parfois obligé d'aller prendre crédit avec un boutiquier. Si ce dernier voyage, j'ai tous les problèmes du monde. Parce que celui qui le remplace ne veut pas entendre parler de crédit. Alors, il m'arrive de m'absenter de mon poste souvent pour trouver quelque chose à mettre à la disposition de ma famille. Même mon chef hiérarchique sait que si je chôme c'est parce je n'ai de quoi donner à manger à la maison. »

Nous pouvons ainsi dire que la pléthore, la double vacation et double division affectent le rendement scolaire des élèves.

### Visite d'inspection dans les classes à double vacation

Tableau V : La visite d'un conseiller du CAP dans les classes à double vacation

Visite d'un conseiller du CAP dans les classes	Effectifs	Fréquence en %
Oui	09	25 %
Non	03	75 %
Total	12	100 %

Source : Enquêtes personnelles, Bamako, 2018.

Une grande majorité de nos établissements ne reçoivent pas la visite d'un conseiller du CAP, soit 75 %, alors que 25 % des établissements bénéficient d'une telle visite. Nous savons que chaque Centre d'Animation Pédagogique (CAP) comprend un Directeur et son adjoint, plus les conseillers pédagogiques comme le conseiller pédagogique à l'orientation, le conseiller arabe, le conseiller anglais, le conseiller sport-curriculum-fondamental, le conseiller préscolaire. Contrairement au milieu rural, ce nombre restreint ne peut aucunement assurer correctement le suivi des enseignants dans l'établissement en milieu urbain. Les directeurs d'école préfèrent orienter ces conseillers sur les enseignants qui ont une certaine expérience pour redorer l'image de leur établissement. De ce fait, les nouvelles recrues sont laissées pour compte. Par ailleurs, de nombreux directeurs d'école font office de conseiller pédagogique. Leurs tâches quotidiennes consistent à viser les cahiers de préparation de chaque enseignant au début et à la fin du cours, si toutefois le programme et la progression sont respectés. Contrairement aux écoles privées, les écoles publiques où il existe la pratique de la double vacation respectent rarement ces normes. Ainsi, nous pouvons dire que contrairement aux élèves des écoles privées, les élèves du public évoluant dans un milieu plus souple en termes de supervision, de contrôle et de relation entre élève et gestionnaire de l'établissement seraient plutôt moins enclins à la rigueur au travail scolaire, par conséquent, à moins de réussite.

### Les évaluations (écrites) dans les classes à double flux

Le contrôle et l'évaluation périodiques permettent aux enseignants de découvrir ce que les élèves savent et ce qu'ils doivent encore apprendre en rapport avec les objectifs du programme. Les résultats des élèves à ces contrôles servent de signaux aux enseignants pour corriger les manquements avant que leurs effets ne s'amplifient. Les pratiques pédagogiques qui sont les plus positivement corrélées avec les

résultats scolaires sont les suivants : la fréquence des exercices en classe, les devoirs à domicile et la discussion en groupe. Les exercices en classe donnent l'occasion aux élèves de mettre en pratique le contenu des leçons qu'ils ont apprises. Avec les classes à double vacation, le temps imparti pour les cours considérablement réduit, qu'il ne permet pas à l'enseignant de faire régulièrement des contrôles de connaissance des acquis des apprenants. Parmi nos enquêtés, 12,50 % seulement font constamment des devoirs qu'ils corrigent à domicile. Ce qui permet de situer les insuffisances de chaque apprenant de la classe. Selon Caillods et Postlethwaite (1989 : p 168),

« les élèves qui font des devoirs, même non notés, apprennent davantage que ceux qui n'en font pas. Ils tirent davantage de profit de ces devoirs lorsqu'ils sont notés et que le professeur en parle avec chacun d'eux pour l'aider à prendre conscience de ses insuffisances et à y remédier ».

### **Le temps réservé à l'apprentissage**

Le temps est un facteur capital surtout dans l'apprentissage. Le maître efficace est aussi celui qui parvient à maximiser le temps d'apprentissage réel, c'est-à-dire le temps pendant lequel les élèves sont actifs en termes d'apprentissage. Pour l'Organisation de coopération et de développement économiques 2001 : p 76) et Diambomba M. (1999 : p 144), le manque d'efficacité des écoles publiques, surtout dans les écoles à grands flux est lié en partie à la perte de temps. De plus, l'analyse des différences de performances entre les élèves dans une évaluation récente (CONFEMEN, 2007 : p ?) fait ressortir que le temps scolaire explique une variation importante des résultats entre écoles et entre secteurs public et privé. Les enseignants passeraient beaucoup plus de temps à maintenir l'ordre en classe qu'à dispenser des activités d'enseignement-apprentissage proprement dits. Le temps se réduit et pénalise davantage les élèves les plus faibles. En effet, le temps effectivement disponible pour le travail dans la matière varie sensiblement par classe. La gestion du temps scolaire en classe et pendant l'année scolaire a des liens avec les acquisitions des élèves (Bressoux, P. 2008 : 37). A cet égard, Verspoor A. (1990 : 17) trouvent que le temps consacré à des activités scolaires est probablement le facteur le plus significatif pour la réussite des élèves des milieux ruraux, pauvres.



## Discussion

Le problème majeur dans les classes à double vacation, relève particulièrement des emplois du temps et des horaires. L'alternance des groupes est difficilement compréhensible des parents et des élèves qui ne savent plus quand il faut se présenter à l'école et quand il ne faut pas le faire. Les absences sont encore plus importantes le samedi, jour où les enfants rechignent à venir à l'école pendant que leurs frères des classes traditionnelles restent à la maison. Le voisinage avec les élèves des classes traditionnelles est gênant : pendant que les uns travaillent, les autres crient dans la cour, c'est la récréation, c'est la fin des classes. Les salles n'étant pas toutes dotées d'installations électriques, la visibilité devient très mauvaise à une certaine heure de la journée. Les enseignants sont souvent obligés d'arrêter les cours d'après-midi, pour raison d'obscurité.

La progression dans les apprentissages est trop lente, la consolidation des acquis pas très facile à cause de ces alternances. L'alternative offerte par le système de la double vacation se place donc a priori dans un arbitrage global entre quantité et qualité de scolarisation. La double vacation permet d'assurer une fréquentation scolaire plus importante que le système traditionnel, mais au prix d'une baisse des acquisitions moyennes de chaque enfant.

La double vacation n'est pas sans conséquence sur l'acquisition des connaissances plus tard sur le résultat scolaire qui en découle. Les maîtrises pédagogiques ont toujours montré leur limite avec la gestion des flux. Un enseignant peu performant dans une classe à double vacation où il est tenu à enseigner deux groupes différents d'élèves serait davantage performant lorsqu'on lui confierait un seul groupe par jour. Quel que soient l'engagement et la motivation d'un enseignant, la répartition quotidienne de ses efforts par deux affaiblit son engouement pour le métier. Les innovations pédagogiques telles que la gestion de grand groupe, la double vacation ou la double division ne sont pas pratiques.

Ces innovations ont engendré des recrutements tout azimut des enseignants. Il est important selon plusieurs spécialistes en éducation de ne pas sacrifier la qualité de l'éducation sur l'autel de la quantité. En faisant feu de tout bois pour des femmes et hommes, très souvent sans formation professionnelle initiale, dans les écoles et dans les salles de classes, les responsables des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne donnent parfois l'impression que le plus important est d'avoir des enfants dans une salle de classe et une personne adulte au milieu d'eux pour atteindre les objectifs de l'Éducation pour Tous. La fonction enseignante devient une occupation et non une profession

(Ouédraogo, R M, 2011 : p 27). Pourtant en aucun cas, la qualité et la pertinence ne sauraient être perdues de vue dans la quête de l'éducation primaire universelle.

## **Conclusion**

Des études ont montré que plus le pays est pauvre, grande est l'influence de la classe et de l'enseignant sur les rendements scolaires plus que le statut socio-économique et les facteurs non scolaires Sall H. N. (1996) et Diambomba M. (1999). Parmi ces paramètres, nous avons le temps consacré à l'enseignement-apprentissage, moment réduit presque à moitié par la pratique du double flux. Le système de la double vacation a certes permis de créer l'accès dans de nombreuses localités du pays, ce qui a permis de scolariser massivement des enfants, d'éviter la surcharge des classes dans certains cas, mais les déperditions et les redoublements sont restés si importants qu'on décide dès 1992 de faire passer automatiquement 85% des effectifs des cours du premier cycle jusqu'au niveau 5ème année de l'enseignement fondamental en classe supérieure chaque année. Ce principe est une application de la NEF (Nouvelle Ecole Fondamentale) au Mali. Il en est résulté l'engorgement des cours du second cycle et des cours de l'enseignement secondaire, par des élèves incapables de suivre les enseignements de ces niveaux. Les déperditions n'étaient pas réduites pour autant, elles étaient simplement reculées dans le temps. Les parents d'élèves ont contribué à une déperdition massive face à la double vacation. Sans dénoncer ouvertement la double vacation, ils la boudent et ne trouvent rien de mieux que retirer leurs enfants du système. En réalité, pour améliorer les taux d'occupation, on a institué en milieu urbain la double vacation : un groupe classe le matin, un autre l'après-midi, ce qui se traduit par un raccourcissement du temps scolaire pour les élèves et un allongement du temps de travail pour le maître. L'accentuation de la pratique est actuellement due aux déplacements de la population du Nord et du Centre du Mali dus à l'insécurité. Cette réalité sociale a accentué la pratique du système de la double vacation dans les centres urbains et périurbains. Elle est devenue un mal nécessaire pour absorber les élèves innocents et victimes d'une crise sécuritaire. Mais elle ne saurait compter sur l'aspect qualité au niveau de l'enseignement fondamental qui est la base de la pyramide éducative au Mali.

## Références bibliographiques

- Anderson Lorin W. (2004). *Accroître l'efficacité des enseignants*. Paris : UNESCO/IPE.
- Barahinduka Etienne. (2010). *Les déterminants de l'efficacité des enseignants : le cas du test cantonal à la fin de la scolarité primaire au Burundi*. Thèse de Doctorat en Sciences de l'éducation non publiée, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- Bureau International de l'Éducation (2004). Dix millions d'enfants bon à tout faire. UNESCO, Paris.
- Bressoux Pascal. (1994). *Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres*. In *Revue française de pédagogie*, n°108 (pp. 91-137). Paris : INRP.
- Caillods Françoise & Postlethwaite Pete. (1989). *Les conditions d'enseignement et d'apprentissage dans les pays en développement*. Paris : IPE.
- CONFEMEN. (2007). *Diagnostic des apprentissages dans un système éducatif en expansion. Evaluation PASEC Sénégal*. Dakar : CONFEMEN.
- Diambomba Mu Kanda (1999). *Etats des systèmes éducatifs dans les pays francophones en développement*. Actes du Colloque International organisé à l'occasion du XXème anniversaire de l'École Internationale de Bordeaux. Contraintes de l'Ajustement Structurel et avenir de l'éducation et de la formation dans les pays francophones en développement. Artigues-près-Bordeaux, p 109-174.
- Duru-Bellat Marie (2003). *Les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire*. La Revue Carrefours de l'éducation, IREDU-CNRS.
- Heyneman Steve. (1986). *Les facteurs de réussite scolaire dans les pays en développement*. In M. Crahay & D. Lafontaine (Eds). *L'art et la science de l'enseignement*. Editions Labor. <http://doc-aca-et-action.org/data/admin/qualité.doc>(page consulté le 23juin 2015).
- Kalamo Augustin. (2011). *Des déterminants de performances scolaires à la fin de l'enseignement élémentaire au Sénégal : cas de l'Inspection Départementale de l'Éducation de Vélingara, dans la région de Kolda*. Master en Education et Formation, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- OCDE. (2001). *Knowledge and Skills for life: first results from PISA 2000*. Paris: Les Editions de l'OCDE.
- Ouédraogo Raymond M. (2011). *Stratégies pour l'amélioration des conditions de travail des enseignants et leur rétention dans les écoles en Afrique*. Editions IICBA/UNESCO, Paris.
- Sall Hamidou. N. (1996). *Efficacité et équité de l'enseignement supérieur: quels étudiants réussissent à l'Université de Dakar ?* Thèse de Doctorat non publiée, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

## NOTE A L'INTENTION DES CONTRIBUTEURS

**DEZAN** est la revue scientifique du Département de Sociologie-Anthropologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. De sa dénomination «dézan» signifiant «rameau» en langue béninoise «fɔngbé», elle est représentative de la symbolique du changement social en culture africaine. De ce fait, la **Revue DEZAN** se donne pour vocation première de contribuer à une configuration décloisonnée des sciences de l'homme et de la société, pour une synergie transversale et holistique génératrice d'une interdisciplinarité plus fertile à un développement convergent où l'endogène et l'exogène sont en parfaite cohésion. Elle paraît au rythme de deux numéros par an. Les articles y sont rédigés en français, anglais, allemand, ou en langues nationales africaines.

Le comité de lecture est habilité à accepter pour publication ou non les articles soumis. Chaque article est résumé en une page au plus assorti de cinq mots clés du travail. Le manuscrit de 20 pages au plus est soumis en exemplaire original, recto seulement, saisi à l'intérieur d'un cadre de frappe 21 x 29,7; police Times New Roman, point 12, interligne 1,5. Il est accompagné d'un CD-RW ou d'une clé USB comprenant les données. Chaque auteur est appelé à donner son adresse électronique et son institution d'attache. Les cartes et les croquis sont scannés et notées de façon consécutive.

L'usage de l'Alphabet Phonétique International pour transcrire les termes en langues nationales est vivement conseillé. Les références bibliographiques dans le texte sont faites selon l'approche Van Couver ou Harvard dans une parfaite harmonie selon le choix de l'auteur. Chaque auteur apporte une participation de **30.000F**.



ISSN 1840-717-X DU 4ème trimestre  
Dépôt Légal N°6378 du 4ème trimestre

Impression : Centre des Publications Universitaires  
(Université d'Abomey-Calavi) Tél. : (00229) 95 91 57 61  
République du Bénin